

WARREN OATES

APPORTEZ-MOI

LA TÊTE

D'ALFREDO

GARCIA

UN FILM DE

SAM PECKINPAH



DOSSIER DE PRESSE

APPORTEZ-MOI LA TÊTE D'ALFREDO GARCIA

(BRING ME THE HEAD OF ALFREDO GARCIA)

UN FILM DE SAM PECKINPAH

AU CINÉMA LE 22 NOVEMBRE

DISTRIBUTION :

MARY-X Distribution
Hélène Langlère
308 rue de Charenton 75012 Paris
n° distributeur 4438
prog.mary.x@gmail.com

PRESSE :

SF EVENTS
Tél. : 06 13 50 20 31
sfendrikoff@gmail.com

SYNOPSIS

Au Mexique, la fille d'un riche propriétaire terrien tombe enceinte après une aventure avec un certain Alfredo Garcia. La tête de celui-ci est aussitôt mise à prix. Alléché par la récompense, Bennie, comme d'autres, fera tout ce qu'il peut pour retrouver Alfredo Garcia.



États-Unis – 1975 – Thriller – 112 min – visa n°43481

Interdit aux moins de 12 ans

À PROPOS DU FILM

Alors qu'il est en train de travailler sur le film *Un nommé Cable Hogue* (1970), Frank Kowalski, un ami scénariste, soumet à Peckinpah une idée de film intitulé *Apportez-moi la tête...* d'un personnage qui n'était pas encore Alfredo Garcia. Il adore l'idée et commence à écrire un premier scénario avec Walter Kelley, auteur des dialogues du western *Pat Garrett et Billy the kid*. Face à l'exigence du réalisateur, le scénariste abandonne. Le script est alors confié à Gordon Dawson. Satisfait de son travail, Peckinpah vend le scénario à Martin Baum, un de ses collaborateurs récurrents, qui vient de créer son propre studio de production, Optimus Productions. Avec un budget de 1 500 000 \$, le réalisateur élabore un plan de tournage qui débutera en août 1973.



Tourné en plein Watergate, le film laisse apparaître de nombreuses fois le portrait de Nixon. Peckinpah ne cache ni son mépris pour le président, ni qu'il veut fuir une Amérique engagée dans une guerre absurde au Vietnam. Par-dessus tout, il clame haut et fort qu'il veut échapper à Hollywood. Il déclare dans une interview publiée en septembre 1973 dans le magazine *Variety*: « Pour moi, Hollywood n'existe plus. C'est de l'histoire ancienne. J'ai décidé de rester au Mexique parce que je crois que je peux y faire des films avec une plus grande liberté qu'à Hollywood ». Cette déclaration engendra une indignation des syndicats de télévision et de cinéma qui prôneront ouvertement le boycott et la censure du film, mais qui finiront par se rétracter.

Il choisit alors de s'envoler pour le Mexique pour une durée de quatre mois, non pas par défaut, mais parce qu'il aime ce pays, et que c'est l'occasion pour lui de décrire de manière réaliste le pays de sa femme Begonia Palacios. L'action et le tournage se déroulent ainsi exclusivement là-bas, dans plusieurs villes (Oxtotipac, Parres, La Cima, Huitzilac, Chalco et La Plaza). Le réalisateur s'entoure d'acteurs mexicains : Jorge Russek et sa femme Isela Vega, René Dupeyron, Yolanda Ponce,

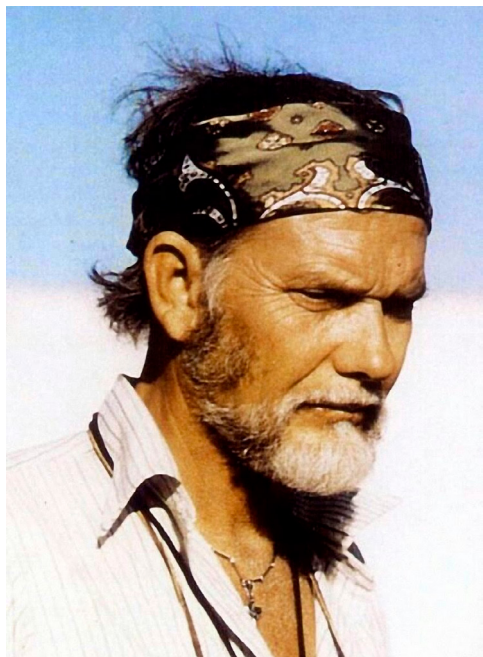


Chalo Gonzales, Enrique Lucero et Emilio Fernandez. Il engage également le mexicain Alex Phillips Jr. en tant que directeur de photographie. Avec lui, il partage une aversion pour les objectifs grand-angle, une admiration pour les zooms et les configurations de caméra multiples.

Apportez-moi la tête d'Alfredo Garcia est un film qui mélange plusieurs genres : le conte noir, la fable, le thriller, le road movie. Ce film mélancolique marque la fin du western et fait apparaître des personnages anachroniques qui évoquent une Amérique passée. Il est l'un des films les plus personnels de Sam Peckinpah. Le réalisateur semble faire apparaître son double à l'écran : Benny. Le personnage principal porte des lunettes noires pendant une bonne partie du film, à l'image du réalisateur sur les tournages de ses films. Bennie incarne cet artiste minable, rejeté au Mexique, obligé d'accepter de l'argent sale pour vivre. On peut établir un parallèle entre lui et Sam, qui garde un souvenir amer de *Pat Garrett*, son dernier film, remonté par les studios hollywoodiens, qu'il cherche à fuir en allant au Mexique.



SAM PECKINPAH (1925-1984)



Peckinpah grandit dans une ferme à Fresno, en Californie, au sein d'une famille puritaine. Il débute sa carrière au cinéma au milieu des années 50 en tant qu'assistant de Don Siegel, avec qui il travaille notamment sur le drame carcéral *Les Révoltés de la cellule 11* et le célèbre *L'invasion des profanateurs de sépultures*, dans lequel il tient d'ailleurs un petit rôle.

Du cinéma, il passe à la télévision, scénarisant ou réalisant des épisodes de séries comme *Gunsmoke* et *L'Homme à la carabine*. Au début des années 60, il conçoit la série *The Westerner* dont il est producteur principal et réalisateur.

Après sa carrière à la télévision, Sam Peckinpah réalise son premier film, le western *New Mexico* (1961).

Il devient l'un des pionniers du Nouvel Hollywood. En 1969, il réalise peut-être son film le plus représentatif, *La Horde sauvage*, un western élogique et considéré comme ultra-violent pour l'époque. Cette violence extrême est sujette à des interprétations contradictoires. Ses détracteurs l'appelaient « Bloody Sam ». C'est cependant moins le sang répandu que la valeur sociale d'une violence rédemptrice et libératrice qui choque. Il s'agit d'un témoignage profondément tragique sur certains aspects de la nature humaine. La démarche est la même dans *Les Chiens de paille* (1971), film que Peckinpah tourne en Angleterre et où un jeune mathématicien américain pacifiste, incarné par Dustin Hoffman, se voit contraint de puiser en lui un instinct de tueur dont il ignorait l'existence.

Cinéaste provocateur, exubérant, nihiliste, il sera rapidement marginalisé à Hollywood où il est perçu comme un personnage instable, notamment pour son alcoolisme qui fait vivre à ses équipes de tournage des moments compliqués. Toutefois son œuvre, émotionnellement intense et extrêmement personnelle est marquée d'une originalité sortant des sentiers battus et des stéréotypes.

Après *Guet-apens* (1972), Peckinpah va au Mexique pour y tourner ce qui sera son dernier western, *Pat Garrett et Billy le Kid* (1973), dans lequel il joue le rôle

d'un fabricant de cercueil. Le réalisateur voit le montage final lui échapper et désavoue le film. Suit alors son film le plus sombre, *Apportez-moi la tête d'Alfredo Garcia* (1974), qui marque la fin de sa carrière hollywoodienne. Ce dernier clôt la période la plus productive de la vie du réalisateur, et révèle qu'il a atteint le paroxysme de sa créativité.

Il s'engage ensuite sur une pente plus légère avec *Le Convoi* (1978), comédie dramatique contemporaine se déroulant dans le milieu des camionneurs. À sa sortie, le film est tièdement reçu par la critique qui lui reproche la minceur de son sujet. Ce sera le plus gros succès commercial de sa carrière. Il la clos définitivement avec l'extraordinaire *Ostermann week-end* (1983), drame mêlant affaires d'espionnage et manipulations politiciennes. Bien que brillants en bien des aspects, ces derniers films témoignent de l'effet destructeur de la cocaïne sur un réalisateur de génie.

Controversée, et mouvementée, l'œuvre de Sam Peckinpah a symbolisé le formidable déferlement de violence baroque qui a marqué le cinéma américain des années 1960, au point de faire oublier qu'elle comportait également de bouleversants moments de tendresse et de mélancolie.

FILMOGRAPHIE

1960 – *The Westerner* (TV, également créateur-producteur de la série)

1961 – *Route 66* (épisode 9 de la saison 2)

1961 – *New Mexico*

1962 – *Coups de feu dans la Sierra*

1965 – *Major Dundee*

1969 – *La Horde sauvage*

1970 – *Un nommé Cable Hogue*

1971 – *Les Chiens de paille*

1972 – *Junior Bonner, le dernier bagarreur*

1972 – *Guet-apens*

1973 – *Pat Garrett et Billy le Kid*

1974 – *Apportez-moi la tête d'Alfredo Garcia*

1975 – *Tueur d'élite*

1977 – *Croix de fer*

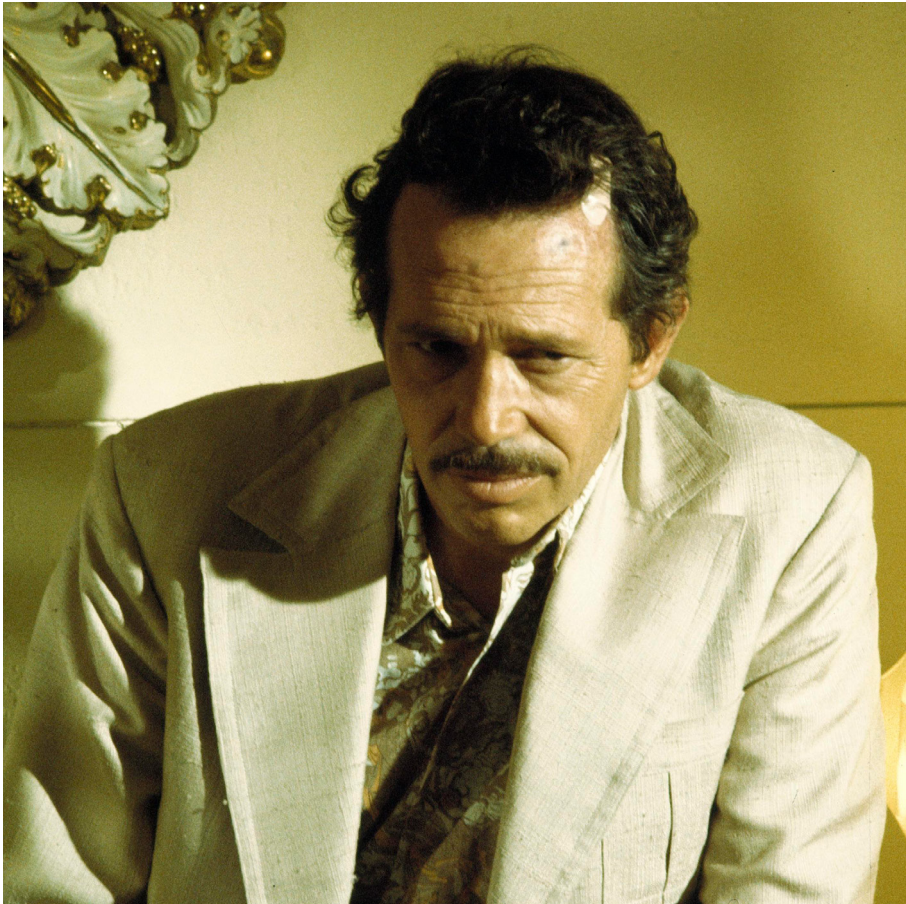
1978 – *Le Convoi*

1983 – *Ostermann week-end*

WARREN OATES (1928-1982)

Né à Depoy dans le Kentucky le 5 juillet 1928, il s'engage très jeune dans les Marines. Après sa démobilisation, il s'inscrit à l'université de Louisville, se passionne pour le théâtre et tente de gommer son accent du Sud afin de commencer une carrière d'acteur sur les planches. Il reprendra son accent natal quand Peckinpah, dont il fait la connaissance sur le tournage du feuilleton *Gunsmoke* le fera jouer un soldat confédéré dans *Major Dundee* (1965).

En 1959, il décroche son tout premier rôle au cinéma dans *Up Periscope* de Gordon Douglas qui l'avait repéré lors de ces apparitions à la télévision new-yorkaise. En 1962, il joue un homme timide qui semble communiquer uniquement avec son corbeau dans *Coups de feu dans la Sierra* de Sam Peckinpah. Ce rôle lui permet d'aborder ce personnage complexe, marginal et anormal qui fera sa renommée



dans les films suivants. Tout au long des années 1960, il enchaîne les rôles au cinéma et à la télévision .

Warren Oates se fait remarquer très vite du grand public grâce à ses brillantes prestations dans *Dans la chaleur de la nuit* (1967) de Norman Jewison et dans *La Balade sauvage* (1973) de Terrence Malick, où ses rôles de marginaux font de lui l'un des acteurs les plus talentueux de sa génération.

Il travaille ensuite avec Peter Fonda, Monte Hellman, John Milius puis entame sa quatrième collaboration avec Peckinpah pour *Apportez-moi la tête d'Alfredo Garcia* (1974). Pour le rôle de Benny, Sam pense tout d'abord à son ami Peter Falk avec qui, depuis longtemps, il rêve de travailler, mais les engagements pris pour la série *Columbo* le rendent indisponible pendant les dates du tournage. Finalement, il choisit Warren Oates, à qui il n'a offert que des rôles secondaires jusqu'alors. Ce dernier y réalisera la meilleure interprétation de toute sa carrière. Celle-ci s'interrompt brutalement en 1982, pendant la post-production de *Tonnerre de feu* de John Badham, lorsqu'il meurt des suites d'une crise cardiaque.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

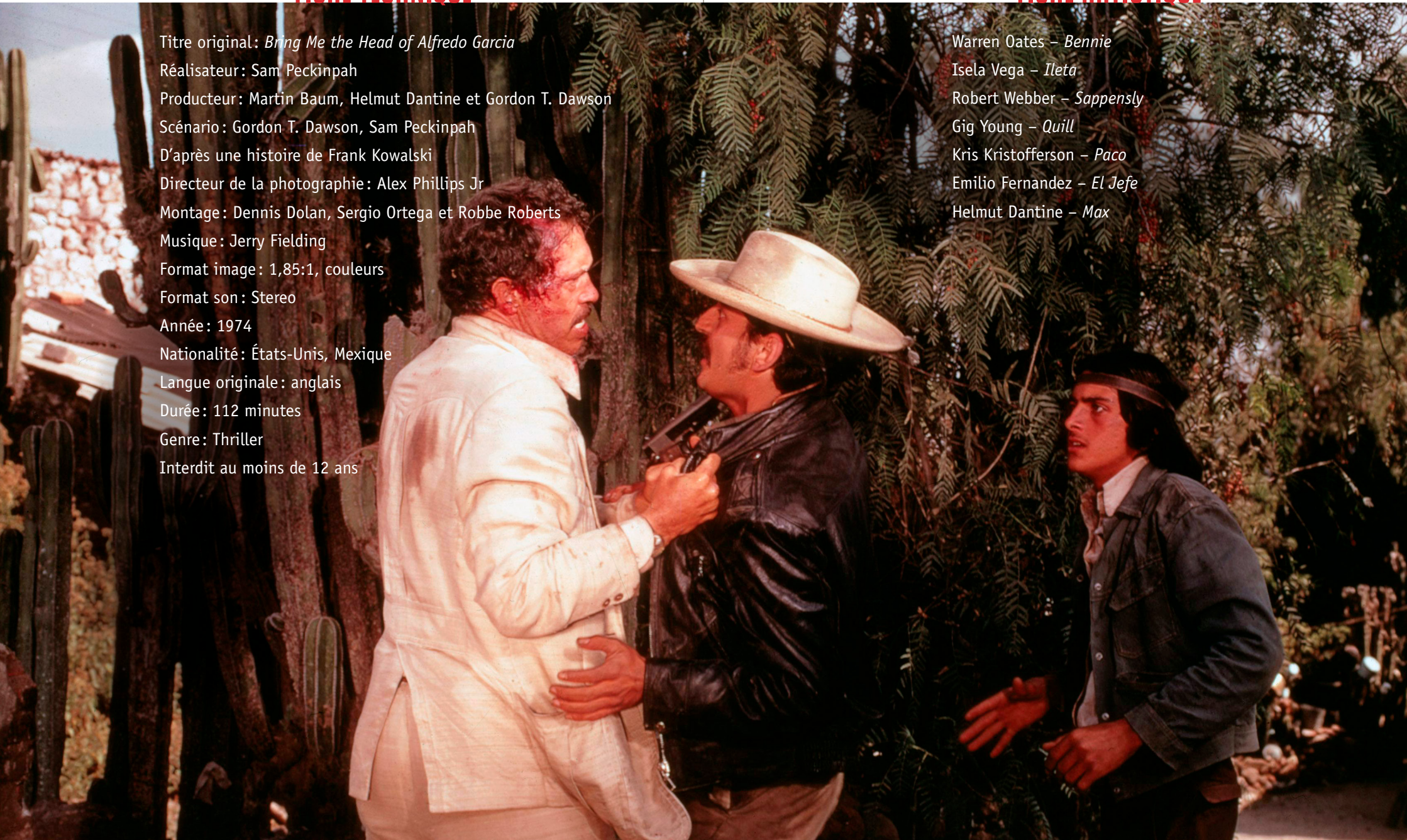
- 1959 – *Le Géant du Grand Nord* de Gordon Douglas
- 1961 – *Coups de feu dans la Sierra* de Sam Peckinpah
- 1964 – *À l'ouest du Montana* de Burt Kennedy
- 1965 – *Major Dundee* de Sam Peckinpah
- 1967 – *The Shooting* de Monte Hellman
- 1967 – *Dans la chaleur de la nuit* de Norman Jewison
- 1969 – *La Horde sauvage* de Sam Peckinpah
- 1970 – *Le Reptile* de Joseph L. Mankiewicz
- 1971 – *L'Homme sans frontière* de Peter Fonda
- 1973 – *Dillinger* de John Milius
- 1974 – *Apportez-moi la tête d'Alfredo Garcia* de Sam Peckinpah
- 1974 – *Cockfighter* de Monte Hellman
- 1974 – *La Balade sauvage* de Terrence Malik
- 1978 – *China 9 Liberty 37* de Monte Hellman
- 1978 – *Têtes vides cherchent coffres pleins* de William Friedkin
- 1979 – *1941* de Steven Spielberg
- 1983 – *Tonnerre de feu* de John Badham

FIGHE TECHNIQUE

Titre original: *Bring Me the Head of Alfredo Garcia*
Réalisateur: Sam Peckinpah
Producteur: Martin Baum, Helmut Dantine et Gordon T. Dawson
Scénario: Gordon T. Dawson, Sam Peckinpah
D'après une histoire de Frank Kowalski
Directeur de la photographie: Alex Phillips Jr
Montage: Dennis Dolan, Sergio Ortega et Robbe Roberts
Musique: Jerry Fielding
Format image: 1,85:1, couleurs
Format son: Stereo
Année: 1974
Nationalité: États-Unis, Mexique
Langue originale: anglais
Durée: 112 minutes
Genre: Thriller
Interdit au moins de 12 ans

FIGHE ARTISTIQUE

Warren Oates – *Bennie*
Isela Vega – *Ileta*
Robert Webber – *Sappensly*
Gig Young – *Quill*
Kris Kristofferson – *Paco*
Emilio Fernandez – *El Jefe*
Helmut Dantine – *Max*



« J'AI FAIT
APPORTEZ-MOI LA TETE D'ALFREDO GARCIA
EXACTEMENT COMME JE L'AI VOULU.
BON OU MAUVAIS, APPRÉCIÉ OU PAS,
C'EST MON FILM. »

SAM PECKINPAH



MARY-X Distribution 

